

EDITORIAL

Der Zahnarzt als Seelsorger



Rainer Feddern

Seit einiger Zeit befasst sich die SSO vermehrt mit der Alterszahnmedizin. In den Unterlagen zu dieser Thematik wird einleitend die demografische Entwicklung dargestellt. Es wird deutlich, dass die Betreuung älterer und hochbetagter Patienten zum Schwerpunkt der Praxis-tätigkeit werden wird. Des Weiteren werden die mit dem Altern einhergehenden Veränderungen und typischen Krankheitsbilder dargestellt. Diese wissenschaftlichen Analysen sind Voraussetzung für die Entwicklung von Konzepten für die Alterszahnmedizin. Die Betreuung Hochbetagter beansprucht mehr Zeit als üblich. Ein höhe-

rer Schwierigkeitsgrad der Behandlung liegt in der Regel nicht vor. Todesfälle eines Ehepartners oder einer Partnerin sind für mich eine wirklich unangenehme Situation. Hier die angemessenen, Trost spendenden Worte zu finden, erfordert ein hohes Mass an Einfühlungsvermögen. Ich denke nicht, dass mir bei diesen Fällen die erwähnten Konzepte helfen können. Ich kann meinen Kolleginnen und Kollegen nur raten: Lesen Sie immer die Todesanzeigen und bereiten Sie sich auf diese Situation gut vor. Nach meiner Erfahrung benötigen trauernde Patienten neben einer zahnmedizinischen Behandlung vor allem Trost.

Le médecin-dentiste, soutien moral

La SSO se préoccupe depuis quelques temps et de plus en plus de la médecine dentaire pour les personnes âgées. L'origine première de cette problématique se trouve dans l'évolution démographique. Il est évident que les soins prodigués aux personnes âgées et très âgées deviendront la plaque tournante des activités du cabinet dentaire. De plus, on relève les altérations et les tableaux cliniques typiques que l'on rencontre en relation avec le vieillissement. Ces analyses scientifiques sont la condition indispensable au développement de concepts pour la médecine dentaire gérontologique. La prise en charge des personnes très âgées demande plus de temps que pour les autres patients. Si, généralement, les traitements ne sont pas d'un

degré de difficulté supérieur, le décès d'une épouse ou d'un mari, c'est pour moi une situation bien plus inconfortable. Il faut savoir trouver les paroles de compassion qui conviennent, et savoir faire preuve de beaucoup d'empathie. Je ne pense pas que les concepts scientifiques que je viens d'évoquer me sont d'un quelconque secours en de telles circonstances. Je ne peux que conseiller à mes confrères et consœurs de toujours prendre connaissance des avis de décès dans la presse et de bien se préparer à cette situation. Mon expérience m'a enseigné que les patients en deuil ont avant tout besoin de compassion, en plus de leur traitement dentaire.